

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMMED SEDDIK BEN YAHYA, JIJEL, POLE DE TASSOUSST
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

N° D'ordre :

N° De série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Sciences du langage
Thème

*L'explicitation comme procédé d'adaptation dans la
traduction du Coran*

Cas de la traduction Jaques Berque

Présenté par

- SAHRAOUI Dalal
- BOUDIBA Kholoud

Sous la direction de

M. SIFFOUR Amine

Membre du jury :

Président : BOUKROUH Naamane

Rapporteur : SIFFOUR Amine

Examineur : BENAMMAR Mohamed

Année Universitaire : 2020/2021

Remerciement

Nous sincères gratitudes à M. SIFFOUR Amine pour la qualité de son enseignement, ses conseils et son intérêt incontestable qu'il porte à tous les étudiants, et aussi pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils.

Dans l'impossibilité de citer tous les noms, nos sincères remerciements vont à tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce mémoire

DEDICACE

*Je dédie ce travail à celui qui a éclairé mon chemin et sans
lui je n'aurais jamais arrivé à ce que je suis aujourd'hui mon père
que Dieu lui accorde sa miséricorde.*

*Et la rose de ma vie ma mère qui m'a soutenue dans mes peines et
m'a protégée dans le pire et à la beauté d'Êtres,*

A mes frères et sœurs.....

*À Mon mari Mohamed et mon enfant Ahmad
À Toute ma famille
À mes amies.....*

Dalal

DEDICACE

*Je dédie ce mémoire à
La lumière de mes yeux, ma mère qui m'a apportée son soutien
durant toute ma vie,
qui m'a donné confiance et courage, je la remercie pour tous ses
efforts et sacrifices*

Louisa

*Que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments,
pour*

*leur patience illimitée, leur encouragement contenu, leur aide, en
témoignage de mon profond amour et respect pour leur grand
sacrifice*

mon cher père : Saïd.

Mes braves frères :

Lazhar et Farouk

Mes très chères soeurs

Amel et Inès

À tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer.

Kholoud

Sommaire

Introduction générale.....	09
Chapitre I : L'explicitation et l'adaptation	
Introduction.....	13
1. Définition de l'explicitation.....	13
1.1. La Définition de l'explicitation en dictionnaire.....	13
1.2. La définition de l'explicitation.....	13
2. Définition de l'implicite.....	14
3. Différences entre implicite et explicite.....	15
4. La définition de la d'adaptation.....	15
4.1. La définition de la d'adaptation en dictionnaire	15
4.2. La définition linguistique de la d'adaptation	16
4.3. Définition d'adaptation de Mathieu Guidère	16
4.4. Définition de Zuzana Rakuvà	16
5. Les formes d'adaptation.....	17
6. L'explicitation vue par les théoriciens de la traduction.....	17
6.1. Viney et Darbelnet.....	17
6.2. Nida Eugene Albert	18
6.3. Mounin.....	18
6.4. Blum-Kulka	18
7. L'adaptation en traduction entre les sourciers et les ciblistes.....	18
7.1. Sourciers.....	19
7.2. Ciblistes	19

7.3. La différence entre les sourciers et les ciblistes.....	20
8. La théorie interprétative de la traduction	20
8.1.Présentation de la théorie.....	20
8.2. Le principe et l'objectif de la théorie interprétative	21
8.3. Le processus de la traduction selon la théorie interprétative	21
8.3.1. La compréhension	22
8.3.2. La déverbalisation	22
8.3.3. La réexpression	23
8.4. Les concepts de base de la théorie interprétative de la traduction	23
8.4.1. L'implicite et l'explicite du discours.....	23
8.4.2. La synecdoque du discours.....	24
8.4.3. Les connaissances extralinguistiques.....	25
Conclusion	26

Chapitre II : la traduction du coran

Introduction.....	28
1. Définition de la traduction	28
2. Histoire de traduction du coran.....	29
3. Les objectifs de la traduction du coran	30
4. Les traductions françaises les plus connues du coran	31
5. Le public visé par la traduction du coran.....	33
5.1. Les traducteurs qui tiennent compte des destinataires de leurs traduction...34	

5.2. Les traducteurs indépendants	34
6. Les difficultés liées à la traduction du coran.....	34
6.1. Les difficultés de la traduction liées à la langue	35
6.1.1. Les problèmes phonologiques et phonétiques	35
6.1.2. Les problèmes syntaxiques	35
6.2. Les difficultés liées à la traduction du texte coranique	35
Conclusion	37

Chapitre III : l'analyse du corpus

Introduction.....	39
1. C'est qui Jacques Berque ?	39
2. Présentation de l'œuvre: « Le Coran, essai de traduction »	40
3. Analyse de corpus	42
Conclusion.....	56
Conclusion générale.....	58

Résumé

Bibliographie.....	62
---------------------------	-----------

Introduction générale

Chaque langue est spécifique à une communauté linguistique et en cela les langues sont différentes les unes des autres, et pour connaître les autres langues nous avons besoin de la traduction qui vise à transférer un texte d'une langue (la langue source) en texte dans une autre langue (la langue cible). Pour ce faire, il y a plusieurs procédés et techniques; parmi eux l'adaptation et l'explicitation. L'adaptation qui consiste en une transformation (un remplacement) d'un élément du texte original par une expression plus adaptée à la culture de la langue cible, et l'explicitation c'est un nouveau procédé qui apparaît dans les années 1960, qui consiste à expliquer dans le texte cible ce qui est implicite dans le texte de départ. Parmi les textes religieux les plus traduits, on trouve le Coran. La traduction du Coran nécessite une bonne connaissance, une bonne compréhension du sujet et une bonne maîtrise de la langue arabe pour bien traduire le message du Coran ; ce qui conduira à une traduction adéquate des significations du Coran.

Notre travail de recherche intitulé « *L'explicitation comme procédé d'adaptation dans la traduction du Coran, cas de la traduction Jaques Berque* » a pour objectif de clarifier les procédés de la traduction d'une langue à une autre, plus exactement la traduction du texte sacré du Coran, et d'examiner les différents problèmes de la traduction dus à la différence des deux systèmes linguistiques français et arabe.

Problématique

A travers cette recherche, nous voulons répondre à la question principale suivante:

- Pourquoi le traducteur utilise-il l'explicitation dans la traduction du Coran?

A laquelle s'ajoute la sous question suivante:

- Comment l'explicitation est utilisée comme moyen d'adaptation en traduction du Coran?

Hypothèses

Dans le but de répondre aux questions posées dans la problématique nous formulons les hypothèses suivantes:

- Le traducteur utilise l'explicitation pour transférer le sens implicite de la langue source à la langue cible.
- Le traducteur utilise l'explicitation pour rendre le texte traduit plus facile à comprendre par le lecteur de la langue d'arrivée.

Présentation du corpus

Notre corpus est « la traduction du coran chez Jacques Berque » notre recherche porte sur l'étude de l'explicitation comme un procédé d'adaptation dans la traduction du coran où nous avons collecté un corpus de 27 versets à analyser.

Méthodologie de travail

Comme méthodologie de recherche nous appliquons la recherche analytique et comparative pour dégager les exemples de l'explicitation dans la traduction du coran de Jacques Berque.

Notre travail de recherche sera principalement réparti sur deux parties, une première partie consiste en cadre théorique et qui contient deux chapitres et l'autre en cadre pratique qui contient un seul chapitre.

Le premier chapitre est consacré à l'étude et la terminologie des concepts ainsi qu'il traite de l'explicitation, la notion principale dans notre recherche, telle qu'elle est vue par les différents théoriciens de la traduction.

Dans le deuxième chapitre nous présenterons l'histoire de la traduction depuis la vie du prophète Mohamed, les difficultés liées à la traduction du coran et les objectifs de la traduction du coran avec une présentation des traductions françaises les plus courantes.

Le dernier chapitre est de la partie pratique dans laquelle nous analyserons les exemples des versets et examinerons le recours à l'explicitation dans la traduction de Jacques Berque.

Motivation et choix de sujet

Nous avons choisi de travailler sur ce sujet pour plusieurs raisons, parmi lesquelles nous citons :

- Clarifier quelques notions tel que : l'adaptation, l'explicitation, l'implicitation.
- connaître les différentes étapes de développement de la traduction du coran.

Chapitre I

L'explicitation et l'adaptation

Introduction

Le terme de l'explicitation en traduction a été théorisé pour la première fois dans les années cinquante du XX^e siècle. Vinay et Darbelnet divisent la traduction en deux stratégies générales: la traduction directe et la traduction oblique. La première regroupe trois techniques à savoir: l'emprunt, le calque et la traduction littérale. La deuxième regroupe quatre techniques à savoir: la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. Les deux auteurs ajoutent une série de procédés secondaires comme l'amplification, l'étoffement, l'implication et l'explicitation.

Dans ce chapitre nous étudierons l'explicitation comme un procédé d'adaptation.

1. Définition de l'explicitation

1.1. La Définition de l'explicitation en dictionnaire

Explicitation: n.f : action d'expliciter.¹

Explicitation: n.f de expliciter : action d'expliciter, de rendre explicite.²

1.2. La définition de l'explicitation

Stratégie traductive consistant à rendre systématiquement explicite dans le texte cible ce qui est implicite dans le texte source. Selon certains théoriciens de la traduction l'explicitation est le fait de rendre explicite dans le texte cible ce qui n'était qu'implicite dans le texte source. Il s'agit d'un procédé de traduction introduit pour la première fois par Vinay et Darbelnet (1958)³, ils l'ont défini comme « *un procédé qui consiste à introduire dans LA [langue*

¹Le petit Larousse, Atlas géographique, Drapeaux du monde, Paris, p 444

²Paul Robert, Le petit Robert dictionnaire de la langue française, dictionnaires Le Robert, Paris, p 1003

³Mathieu Guidère, introduction à la traductologie, 2^e édition, de Boeck, 2010, p87

d'arrivée] des précisions qui restent implicites dans LD [langue de départ], mais qui se dégagent du contexte ou de la situation »¹.

Elle permet «d'atteindre un nouvel équilibre implicite/explicite» dans la langue d'arrivée, car le texte de départ, comme tout texte, était conçu d'implicites et d'explicites. En d'autres termes, l'auteur d'un texte suppose une connaissance partagée avec ses lecteurs et donc ne dit pas tout.

Pour comprendre l'explicitation il faut d'abord définir l'implicite :

2. Définition de l'implicite

« On recourt à l'implicite, à une façon d'écrire/de parler détournée, dans plusieurs types de textes, dans plusieurs situations et dans la vie de tous les jours. Parfois, on le fait consciemment mais, dans bien des cas, c'est l'inconscient qui en est la source. On le fait pour des raisons esthétiques (littérature), idéologiques (politique), culturels (tabous), psychologiques (choix personnels) ou pragmatiques (afin de gagner du temps par la concision par exemple). Néanmoins, et à vrai dire, l'implicite, « [...] n'est en réalité qu'un « autrement dit » du sens crée à la faveur d'un itinéraire langagier plus complexe que le parler direct » (JAUBERT, 1990 : 195) ».²

La terminologie de l'implicite varie d'un spécialiste à un autre: Paul GRICE parle d' « implicatures », François RECANATI d' « implicitation », Robert MARTIN d' « inférence » etc. (ORECCHIONI, 1998 : 24). Mais tous ces concepts renvoient à une même réalité de sens : non-dit, non-exprimé, absent, tacite, implicite ... du discours.³

¹Vinay et Darbelnet, stylistique comparée du français et de l'anglais, Marcel Didier, Paris, 1972, p9

²Kherroub Mohand Ou Yahia, Implicitation et explicitation dans l'opération traduisante , Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzo, article n°15, Juin 2016 p37

³ibid

Par ailleurs, « l'implicite occupe une place de choix dans l'opération traduisante. C'est pourquoi le traducteur doit mobiliser ses facultés et ses connaissances linguistiques et extralinguistiques pour mieux le repérer dans le discours (littéraire ou non littéraire) et en saisir mieux la source (la volonté de l'auteur, son inconscient, le génie de sa langue): traduire l'implicite passe d'abord par sa compréhension ».¹

3. La différence entre implicite et explicite

Un acte de parole ou un énoncé explicite contient une seule interprétation. Tous les faits sont énoncés de façon claire et précise; au contraire, un énoncé est implicite lorsque le destinataire doit interpréter une phrase, l'auteur de la phrase ne dit pas clairement ce qu'il pense et son destinataire devra deviner, déduire ou comprendre une information non énoncée à partir du contexte.

D'après Grice: parler explicitement c'est « to tell something »; parler implicitement c'est « to get someone to think something ». Pour nous, les contenus implicites sont également, d'une certaine manière qu'il s'agira justement de préciser ».²

4. L'adaptation

4.1. La définition de la d'adaptation en dictionnaire

Adaptation: nom féminin (latin médiéval adaptatio)

1-Action d'adapter ou de s'adapter à quelque chose : Adaptation aux circonstances ;

2-Action d'adapter une œuvre, un texte pour un public, une technique artistique différents, œuvre ainsi réalisée ;³

¹ Kherroub Mohand Ou Yahia, op.cit, p 41

² Catherine Kerbat-Orechion, l'implicite, linguistique, Armand Colin, p21

³https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adaptation/1003?fbclid=IwAR29-EHFu2sp6W3M9Md_LJ4jRPBVMNFOZnFL6jQjYZkBc87E5j_ErbBAHxs, 05/09/2021, 23:48

3-Action d'adapter ou de s'adapter; modification qui en résulte. Adaptation d'un équipement aux besoins des usagers.¹

4.2. La définition linguistique de la d'adaptation

« Processus d'adaptation d'un caractère existant, selon lequel une ou plusieurs fonctions s'ajoutent à sa fonction d'origine ou la remplacent (par ex., les plumes des oiseaux ont d'abord rempli une fonction de régulation thermique avant de favoriser le vol) ». ²

4.3. Définition d'adaptation de Mathieu Guidère

L'adaptation est une notion fourre-tout qui recouvre, dans les études traductologiques, quantité d'opérations allant de l'imitation à la réécriture. Elle est considérée comme un procédé technique de traduction. Au XX^e siècle, certains auteurs ont considéré l'adaptation comme une infidélité qu'il convient de bannir du domaine de la traduction, elle est pour eux une forme de trahison de l'auteur.³

4.4. Définition de Zuzana Rakuva

L'adaptation consiste en une transformation durant laquelle le traducteur respecte du texte source l'idée générale, mais le texte traduit s'adapte à la culture cible⁴.

¹<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/adaptation?fbclid=IwAR1n-1BIXYP3iT378yeERPrHfAsZcixLbO4Ghjarrk7vLjh0QUG59Mn6riw>, 05/09/2021, 00:10

²https://mobile-dictionary.reverso.net/fr/francaisdefinition/adaptation+linguistique?fbclid=IwAR3T_m_n24j16YS0dC14ev7sJ1VUREvtFRhTZmjopX30RfjV3hxJO3ep3Gg, 05/09/2021, 00:33

³Mathieu Guidère, op.cit, p85

⁴Zuzana Rakuva, les théories de la traduction, Masarykova univerzita, Brno, 2014.p231

5. Les formes de l'adaptation

Les formes les plus courantes d'adaptation sont :¹

a-**La suppression**: qui consiste à la non traduction d'une partie de l'original.

b-**L'adjonction**: qui consiste en l'ajout des informations inexistantes sur l'original.

c-**La substitution**: qui consiste à remplacer un élément culturel de l'original par un autre élément jugé équivalent mais qui ne constitue pas nécessairement une traduction, par exemple: une diction, un proverbe, etc.

6. L'explicitation vue par les théoriciens de la traduction

6.1. Viney et Darbelnet ²

Viney et Darbelnet ont définis l'explicitation comme : « procédé qui consiste à introduire dans LA [langue d'arrivée] des précisions qui restent implicites dans LD [langue de départ], mais qui se dégagent du contexte ou de la situation ».³

Les chercheurs parlent de l'explicitation des pronoms qui sont traduits selon le contexte ou la situation par exemple en traduisant *students* de l'anglais vers le français qui sont employés avec le contexte "St. Mary's School" ou "Vassar College", le traducteur introduit la forme au féminin *les étudiantes; elles...* parce que ces institutions sont réservées aux femmes⁴. De cette manière, en anglais, le genre n'est pas exprimé, tandis qu'en français, le traducteur a besoin d'explicitier le genre.

¹Mathieu Guidère, op.cit, p86

² Jean Paul Vinay professeur, auteur et traducteur canadien. Jean Darbelnet professeur, et linguiste canadien.

³Vinay et Darbelnet, op.cit, p9

⁴Ibid, p117

6.2. Nida Eugene Albert¹

Nida traite l'explicitation sous la rubrique de l'ajout au texte cible, quant à lui la technique de l'amplification est celle qui illustre le mieux l'explicitation: elle consiste à ajouter des informations inexistantes sur l'original « lorsque des éléments sémantiques importants et implicites de la langue source nécessitent une identification explicite dans la langue de récepteur.²

6.3. Mounin³

L'approche de Mounin est intéressante d'un double point de vue, d'abord, elle constitue la réponse d'un linguiste à d'autre linguiste au sujet des questions touchant à la traduction.⁴Mounin n'utilise pas le terme de l'explicitation, mais il cite dans son ouvrage plusieurs exemples qui définissent cette stratégie. Par exemple dans la traduction du mot « montagne » il propose comme traduction « une grande colline haute de 3000 pieds » et traduit « rivière » par « eau coulante ».⁵

6.4. Blum-Kulka

Il qualifie l'explicitation comme suit : « *c'est une caractéristique constante du processus traductif interlingual* ». ⁶

7. L'adaptation en traduction entre les sourciers et les ciblistes

Sourcier, cibliste: c'est deux termes sont aujourd'hui couramment employés par tous ceux qui s'intéressent à la traduction. Ils sont fondés par

¹Linguiste et traducteur américain, l'auteur de la théorie de l'équivalence dynamique et partisan de la traduction communicative moderne de la Bible. (Les théories de la traduction, Zuzana Raková, p 223)

²Mathieu Guidère, op.cit, p87

³Linguiste français, professeur de la linguistique et de sémiologie à l'université d'Aix Marseille

⁴Yoda, L. A., La traduction médicale du français vers le mooré et le bisa: Un cas de communication interculturelle au Burkina Faso, université de Groningen, 2005, p113.

⁵Mounin 1963, P63 (thèse doctorat en traductologie, Essam Al Mohaya, p45)

⁶Zuzana Raková, op.cit, p 239

« Jean-René Ladmiral »¹ l'un des pères fondateurs de la traductologie, qui a opposé pour la première fois ces deux concepts.²

7.1. Sourciers

Les sourciers : qui prennent le parti de la langue source ou langue de départ, tâchant à préserver, au sein de sa propre langue, les spécificités de la langue étrangères. Donc, le sourcier est le traducteur qui reste fidèle à la langue source est maintenir dans sa traduction l'empreinte de la langue source.³

7.2. Ciblistes

Les ciblistes qui prennent le parti inverse, celui de la langue cible ou langue d'arrivée ; dont le but de sa traduction donne l'illusion d'un texte directement écrit dans la langue cible et de produire un texte en bon français. Donc le cibliste est le traducteur qui reste fidèle à la langue cible.⁴

Jean-René Ladmiral définit ainsi ces termes : « J'appelle “sourciers” ceux qui, en traduction (et particulièrement en théorie de la traduction), s'attachent au *signifiant* de la *langue* du texte *source* qu'il s'agit de traduire ; alors que les “ciblistes” entendent respecter le *signifié* (ou plus exactement le sens et la “valeur” d'une *parole* qui doit advenir dans la langue *cible*), dans la question du littéralisme. Les ambivalences de la connaissance littéraire confrontées à la

¹Jean-René Ladmiral, né en 1942, germaniste, traducteur et philosophe, a enseigné à l'Université Paris X Nanterre et à l'Université de Genève et est aujourd'hui professeur à l'ISIT (Institut de management et de communication interculturels de Paris). Traducteur de Kant, de Jürgen Habermas, d'Adorno, il est notamment l'auteur de Traduire : théorèmes pour la traduction (Gallimard, coll. Tel), et d'un très grand nombre d'articles de référence qui font de lui l'un des fondateurs de la traductologie.

²<https://www.calliope-petrichor.fr/2018/02/02/sourcier-cibliste-qui-est-le-traducteur/>
05/07/2021, 14:10

³<https://www.calliope-petrichor.fr/2018/02/02/sourcier-cibliste-qui-est-le-traducteur/>
05/07/2021, 14:34

⁴Ibid

rationalité des sciences humaines à la lumière du dispositif analytique de la traduction ». ¹

7.3. La différence entre les sourciers et les ciblistes

La traduction du sourcier est variée, colorée, confine à l'insolite parfois tandis que celle du cibliste utilise une langue pure, lisse, mais ou l'ennui guette.

Pour résumer brièvement les caractéristiques propres à chaque stratégie, nous pouvons établir que les sourciers sont des traducteurs orientés vers la langue de départ et qui gardent la forme et le contenu de celle-ci, produisant une traduction dépaysante pour le lecteur du texte d'arrivée, alors que les ciblistes sont orientés vers la langue d'arrivée et privilégient sa logique et ses exigences, offrant une traduction ethnocentrique au lecteur. ²

À partir des définitions, sourciers et ciblistes nous pouvons dire que les ciblistes utilisent le procédé d'adaptation dans leurs traductions car il convient à leurs méthodes de traduction (traduire selon le contexte et la culture de la langue cible). Tandis que les sourciers ne le suivent pas.

8.La théorie interprétative de la traduction

8.1. Présentation de la théorie

La théorie interprétative de la traduction, ou « théorie du sens », a été développée par deux femme traductologues: Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, à l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs de Paris. Elle soustrait l'étude du processus traductif à l'orbite de la linguistique pour en

¹<https://journals.openedition.org/lectures/13613>, 06/07/2021, 12:10

²Tiffany Eschmann, L'adaptation et ses limites : peuvent-elles réellement être cernées?, Analyse menée sur la base du roman *The Lost Symbol* de Dan Brown et de sa traduction française *Le Symbole perdu*, Mémoire présenté à l'École de traduction et d'interprétation pour l'obtention du Master en traduction, mention traduction spécialisée, Université de Genève, Août 2011, p 29

faire un champ d'investigation autonome. À partir d'observations effectuées sur le terrain, celui de la traduction écrite et orale en milieu professionnel, ses auteurs postulent que l'opération traduisante ne consiste pas à transporter les signifiés d'une langue dans une autre mais à exprimer avec d'autre moyen un même vouloir dire. Or celui-ci ne peut être perçu dans le seul énoncé verbal sans la prise en compte des autres paramètres de l'acte de communication que sont le contexte extralinguistique et le bagage cognitif du sujet percevant.¹

Dans cette théorie, le traducteur doit se détacher du texte de départ pour exprimer un contenu équivalent qui correspond au style et à la syntaxe de la langue dans laquelle il traduit, tout en conservant le sens du texte de départ. Il se situe donc à l'opposé du transcodage, ou traduction mot à mot.

8.2.Le principe et l'objectif de la théorie interprétative

Elle repose sur le principe que la traduction n'est pas un travail sur la langue et les mots, mais c'est un travail sur le message et le sens. Son objectif principal est d'étudier la traduction, mais ce faisant, il fait la lumière sur le fonctionnement du langage et de la communication, et elle essaie d'expliquer le processus de la traduction et ce qui se passe dans la tête du traducteur, pour forger une méthodologie efficace.²

8.3.Le processus de la traduction selon la théorie interprétative

Selon cette théorie le processus de la traduction compose de trois phases : la compréhension, la déverbalisation et la réexpression (la reformulation).

¹Fortunato Israël, traduction littéraire et théorie du sens *in* étude traductologiques, textes réunis par Marianne Lederer, Lettres modernes Minard, Paris 1990, p29

²https://www.researchgate.net/publication/270711976_La_Theorie_interpretative_ou_Theorie_du_sens_point_de_vue_d'une_praticienne, 15/06/2021, 17:10

8.3.1. La compréhension :

C'est la phase la plus importante dans cette théorie parce que pour une bonne traduction il faut bien comprendre le sens des mots du texte original. Ses fondateurs ont indiqué que le contexte textuel et extratextuel permet de saisir le sens. Pour cela le traducteur doit utiliser les connaissances linguistiques / extralinguistiques et des compétences interprétatives à son traduction.

Le bien comprendre de ce processus est permet au traducteur de surmonter de nombreuses difficultés dans son activité.

8.3.2. La déverbalisation

C'est l'état non verbal du sens (un souvenir mental) qui se dégage via la phase de compréhension. Elle se produit au même temps qu'on écoute un discours ou on lit un texte. A l'écrit, la déverbalisation peut avoir lieu à différents moments puisqu'on peut relire, revenir en arrière, selon le lecteur et ses compétences en matière de connaissances extralinguistiques. Ce phénomène peut être vérifié dans la communication courante: nous oublions vite les mots utilisés par le locuteur, mais nous gardons en mémoire ce que nous avons compris grâce à notre savoir linguistique et extralinguistique. L'existence de cette phase confirme la nécessité de la dissociation effectuée entre la forme linguistique et le sens, elle explique que le sens résulte du processus interprétatif opéré par l'individu et que le passage d'un message d'une langue à l'autre langue s'effectue par ce sens non-verbal et non par des mots.

Selon Marianne Lederer la deverbalisation dans la traduction écrite est : « *La prise de conscience par le traducteur de ce qu'un auteur veut dire dans un passage donné. Elle est cependant moins naturelle dans l'opération écrite que dans l'oral. En effet la rémanence têtue du texte original dont les formes*

veulent survivre à tout prix appelle la recherche de correspondances directes qui s'opposent à la découverte d'équivalences satisfaisantes ».¹

8.3.3. La réexpression

Cette étape appelée aussi « reformulation » ou « recreation », est le résultat de la traduction. Le traducteur doit réexprimer le sens déverbalisé dans la langue d'arrivée ; *«La recherche d'une expression qui rende justice au sens de l'original et qui dans sa formulation, réussisse le divorce d'avec la langue de départ et respecte totalement les usages, les habitudes de parole de l'autre langue »* (Lederer Marianne, Lederer Marianne, La théorie interprétative de la traduction).

Pour bien réexprimer le vouloir dire de l'auteur de l'original, le traducteur doit se détacher complètement de la langue de départ et de tenir compte de tous les éléments intervenants dans une situation de communication normale et s'appuyer aussi bien sur les habitudes langagières du milieu récepteur que sur le bagage cognitif qu'il suppose chez son lecteur.

Il est important de souligner que l'acte de réexpression comme celui de compréhension mobilise l'ensemble de l'appareil cognitif de l'individu, c'est-à-dire que, pour s'exprimer, le sujet a besoin d'un savoir linguistique mais aussi de l'association d'un savoir extralinguistique.

8.4. Les concepts de base de la théorie interprétative de la traduction

8.4.1. L'implicite et l'explicite du discours

Tout discours est composé de deux parties, la partie explicite et la partie implicite. Pour saisir le vouloir dire de l'auteur, il faut le rendre explicite le sens des non-dits par l'auteur, c'est-à-dire le sens caché du discours. Tout

¹ Lederer Marianne, La théorie interprétative de la traduction, un résumé, *in* Revue des Lettres et de Traduction, n°03, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997, p 17.

traduction, ne peut pas se borner à transposer dans la langue cible l'explicite du discours, « *Elle doit aussi tenir compte de l'implicite qui accompagne toujours l'explicite* » (Lederer Marianne, Le rôle de l'implicite dans la langue et le discours, p 1)¹.

8.4.2. La synecdoque du discours

La TIT fait référence à la « nature synecdochique » du langage et du discours (une partie pour un tout). Une formulation explicite n'a rarement de sens que si elle est complétée par une partie implicite consciemment omise par les auteurs ou les locuteurs mais comprise par les lecteurs ou les auditeurs. La couche explicite de textes est une série de synecdoques. Elle est, selon les auteurs de la théorie interprétative de la traduction, valable « *pour le discours de manière générale car en toute circonstance, par rapport aux idées que le discours exprime, sa forme matérielle est toujours indication plutôt que description* » (Lederer in Seleskovitch et Lederer, 1984 : 38).

Le phénomène de la synecdoque explique pourquoi la traduction est une opération sur le sens et non pas sur les langues. La partie explicite d'un texte est composée des signifiés choisis par l'auteur pour communiquer son vouloir-dire. « *C'est tout au long des textes, que les synecdoques librement composées désignent des sens plus vastes que leur sémantismes et c'est tout au long des traductions que les synecdoques librement recomposées par le traducteur, créent des équivalences* ».²

¹Mokrane CHIKHI, Essai de traduction d'une œuvre romanesque de l'arabe vers tamazight. Cas du roman : « كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك » d'Amara LAKHOUS , Mémoire Pour l'obtention du diplôme de Magister, Filière : Etudes Amazighes , Option: Littérature, Année universitaire : 2013/2014 , Université Abderrahmane Mira de Bejaia, p 37

²ibid, p 38

8.4.3. Les connaissances extralinguistiques

Le traducteur doit comprendre le contenu du discours avant de pouvoir transmettre celui-ci au lecteur de la langue cible de façon intelligible et compréhensible. Pour cela, ce n'est pas le savoir linguistique qui prime dans le processus de la traduction interprétative, mais c'est la compréhension du sens.

Marianne Lederer et Danica Seleskovitch insistent dans leurs articles sur l'importance des connaissances extralinguistiques. Elles suggèrent à cet égard d'employer le concept du « bagage cognitif », à savoir toutes les connaissances que possède un individu. Ainsi que la nécessité d'augmenter à chaque fois ces connaissances extralinguistiques pour assurer une bonne interprétation du sens.¹

¹Mokrane CHIKHI, op.cit, p36

Conclusion

L'explicitation est l'un des procédés qui servent à l'adaptation du texte traduit au lecteur du texte d'arrivée; le traducteur l'utilise pour rendre le texte traduit plus compréhensible et plus claire au lecteur du texte cible. L'explicitation est un nouveau procédé de la traduction par rapport à l'adaptation, et malgré la différence entre elles au niveau de la conception, on peut considérer l'explicitation comme moyen d'adaptation. Les sourciers s'intéressent au texte de départ; tandis que les ciblistes visent à transmettre l'idée et le sens au lecteur du texte traduit en simplifiant les mots et en les traduisant en considération les conventions de la langue d'arrivée et de sa culture. De ce fait, l'adaptation est fort adoptée par les ciblistes en vue de faire le texte traduit plus «naturel» chez le lecteur ciblé.

Chapitre II

La traduction du coran

Introduction

Le coran est le texte sacré de l'islam, il est perçu par les musulmans comme la parole verbatim de dieu. En traduction le coran est parmi les textes les plus traduits dans le monde. Les centres islamiques travaillent sur la traduction du noble coran en plusieurs langues, dans le but d'être maîtrisé par les non musulmans. Plusieurs traductions du coran ont été faites soit par des musulmans ou par des orientalistes. La première traduction française est celle d'André De Ryer au XVIIe siècle, elle était suivie par celle de Savary qui était très populaire. Dans ce chapitre nous étudierons l'histoire de la traduction du coran depuis la vie du prophète Mohamed, les difficultés liées à la traduction du coran et les objectifs de la traduction du coran avec une présentation des traductions françaises les plus courantes.

1. La définition de la traduction

Il existe plusieurs définitions de la traduction parmi lesquelles nous avons choisi deux définitions: la première est celle donnée par Jean-René Ladmiral (1998: 11) dans son ouvrage « Traduire: théorèmes pour la traduction»: «la traduction est un cas particulier de convergence linguistique : au sens plus large, elle désigne toute forme de « médiation interlinguistique», permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue-source dans une langue d'arrivée (LA) ou langue-cible ».

Et la deuxième donnée par DELISLE, Jean, LEE-JAHNKE, Hannelore, CORMIER, Monique C. dans l'ouvrage « Terminologie de la traduction »: « Opération de transfert interlinguistique qui consiste à interpréter le sens d'un texte de départ et à produire un texte d'arrivée en cherchant à établir une

relation d'équivalence entre les deux, selon les paramètres inhérents à la communication et dans les limites des contraintes imposées au traducteur ». ¹

2. Histoire de traduction du coran

Considéré en islam comme Parole de Dieu, et donc inimitable, le Coran ne peut théoriquement être traduit. Très tôt cependant, pour des raisons pragmatiques, des gloses et des traductions plus ou moins littérales ont été composées– en persan et en turc notamment – à destination des musulmans non arabophones pour les éclairer sur la signification du texte sacré original. ²

Selon la tradition islamique, le Coran n'a pas été traduit entièrement du vivant de prophète Mohamed. L'histoire islamique nous apprend que certains compagnons du Prophète ont traduit des parties du Coran de son vivant. Par exemple, Salman al-Fârisi, un Persan, aurait traduit la première sourate (l'Ouvrante) en langue perse, alors que Ja'far ibn Abî Tâlib aurait traduit en guèze, langue abyssinienne, les versets qui racontent l'histoire de Jésus et de Marie au Négus d'Éthiopie, lorsqu'il y fut envoyé comme ambassadeur au début de la mission prophétique. ³

La deuxième traduction connue est celle que Nicéas de Byzance utilisera entre 855 et 870 pour son texte polémique intitulé *Réfutation de la fausse Bible forgée par Mahomet l'Arabe*. On ne sait pas qui a réalisé cette traduction et le texte a disparu, mais les extraits cités par Nicéas et la parfaite connaissance du Coran dont il fait preuve témoignent de la bonne facture de celle-ci.

¹ Eschmann Tiffany, L'adaptation et ses limites : peuvent-elles réellement être cernées?, Analyse menée sur la base du roman *The Lost Symbol* de Dan Brown et de sa traduction française *Le Symbole perdu*. Master: Univ. Genève, 2011 ; pp 18-19

² Sylvette Larzul, *Les premières traductions françaises du Coran, (XVIIe-XIXe siècles)* Date de publication: 1^{er} octobre 2009, P147.

³ Gaafar Sadek et Salah Basalamah ,*Théologiques, Les débats autour de la traduction du Coran : entre jurisprudence et traductologie*, vol. 15, n° 2, 2007, p. 89-113

Les premières traductions complètes et attestées du Coran seront réalisées entre les X^e et XII^e siècles: les manuscrits de ces traductions du Tafsir et du Coran ont survécu et ont fait l'objet de plusieurs publications.

La première traduction en latin est effectuée à la demande de Pierre le Vénérable par une équipe de traducteurs dont fait partie notamment Herman le Dalmate: ce texte, intitulé *Lex Mahumet pseudo prophète* (« Loi de Mahomet le faux prophète »), bien que tendancieux et inexact, fera office de référence pour l'Europe durant toute la Renaissance.¹

3. Les objectifs de la traduction du coran

Les traductions du coran sont des travaux visant à rendre le coran compréhensible des non-arabophones. Les intentions des traducteurs sont également diverses : certains ont fait de leurs traductions un instrument de défiguration de l'Islam ; d'autres, au contraire, en ont fait un moyen de propagande ou de découverte de cette religion par les non-musulmans ; d'autres, enfin, considèrent leur traduction comme une contribution au patrimoine mondial, un enrichissement intellectuel de tout citoyen du monde, quelle que soit sa confession. Leur objectif est de préparer le lecteur non musulman et non arabophone à recevoir un texte qui non seulement n'est pas authentique - il n'est qu'une version humaine, créée d'un texte divin incréé -, mais dont il est également impossible de cerner et de traduire tous les sens, quelles que soient les compétences de l'exégète et du traducteur.²

¹<https://culturesconnection.com/fr/histoires-de-traductions-le-coran/#>, 10/08/2021, 16:18

²Chédia Trabelsi, La problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate « La lumière », *Meta Journal des traducteurs Translators' Journal*, 2000, p : 401

D'autre part, la traduction du texte coranique est également essentielle et utile pour les chercheurs ainsi que tous ceux désirant mieux connaître l'Islam, développer et améliorer le dialogue interconfessionnel.¹

4. Les traductions françaises les plus connues du coran

D'après nos recherches nous avons trouvé plusieurs traductions du Coran en français, parmi lesquelles on compte :

a) A. Kazimirski (1840) : publiée pour la première fois en 1840 par Garnier Flammarion. Sa traduction a connu un plus grand succès car c'est une « traduction simple et littérale, dépourvue du style littéraire et d'explications savantes. La numérotation des versets n'est pas standard. Le texte existe en français seulement ».²

b) R. Blachère (1947) : publiée en 1966 par Maisonneuve et Larose à Paris, elle est une « traduction savante, historienne et islamologique, qui fournit des explications en bas de page. C'est la plus utilisée dans les milieux académiques francophones et au-delà. Parfois, la traduction de certains mots coraniques n'est pas précise. Elle contient une introduction savante et, pour chaque sourate, il y a une courte introduction, sur les noms des sourates, leurs arrangements et leurs histoires. Le texte existe en français seulement ».³

c) M. Hamidullah (1959): parue en 1959 par Hadj Mohamed Nouredine Ben Mahmoud, copyright du club français du livre : c'est l'une des traductions les plus importantes dans la langue française elle « contient une introduction apologétique sur la femme et l'esclavage dans le Coran et une histoire du Coran à partir du récit sunnite. Elle comprend aussi une liste

¹Amélie Neuve-Eglise, Les traductions françaises du Coran : de l'orientalisme à une lecture plus musulmane ?, Revue de Téhéran, n° 11, octobre 2006

²Abdessamad Belhaj, Le Coran et ses traductions en français, Dossiers documentaires, Université catholique de Louvain, mars 2016, pp 5.6

³ Ibid.

inutile des traductions du Coran en diverses langues. Il indique si la sourate est mecquoise ou médinoise. Il s'agit d'une traduction savante, voire d'un commentaire coranique, dans la tradition sunnite. Plutôt littérale, mais parfois littéraire. Accessible tout de même, mais difficile à lire avec toutes les notes superflues qu'elle contient. Le texte existe en français et en arabe ».¹

d) D. Masson (1960): publiée en 1967 par la maison d'édition Gallimard « elle bénéficie du travail de Blachère, plus précise que celui-ci, mais y manque son organisation et ses explications savantes. Style accessible sans être littéral ou simple. Contient une introduction très détaillée de l'histoire du Coran. Elle cherche le sens le plus accepté par les exégètes sunnites. Elle a aussi la qualité de faire l'économie des mots ».²

e) J. Berque (1990): parue pour la première fois en 1990 par maison d'édition SINDBAD. Une deuxième édition revue et corrigée est parue en 1995 par ALBIN MICHEL. il s'agit d'une « traduction littéraire soutenue, voire poétique. Ne contient pas d'introduction mais une préface courte. Elle surpasse ses concurrentes, celle de Blachère et de Masson, en termes de compréhension de la subtilité de la langue arabe. Parfois, Berque choisit trop l'originalité. Traduction annotée, savante dans le sens philologique du terme, explorant les possibilités de sens à partir des ouvrages classiques de la littérature arabe, religieuse ou non ».³

f) A. Chouraqui (1990): parue en 1990 par la maison d'édition ROBERT LAFFONT, sous le titre le coran-l'appel qu'il s'agit d'une « traduction forcée de certains termes, qui rend la compréhension de beaucoup de versets

¹ Abdessamad Belhaj , op.cit, pp 5.6

²Ibid

³ Ibid

difficiles; elle est parfois littérale et les mots choisis sont peu probables dans le contexte coranique ». ¹

j) M. Chiadmi (2004): parue en 2009 par TAWHID comme 2^e édition « traduction sans introduction et sans notes. Une traduction littérale, mais en accord avec les exégètes sunnites ; parfois, il fait usage des traductions savantes ». ²

h) M. Chebel (2009): publiée en 2011 par FAYARD, qualifié de « traduction non savante ; elle contient une introduction générale et une chronologie du contexte de la révélation. Elle indique à chaque début de sourate, comme dans le texte arabe, si elle est mecquoise ou médinoise. Elle utilise les traductions précédentes et réfère aux autres traducteurs pour signaler d'autres possibles traductions de certains termes. La traduction est annotée, parfois pour justifier la traduction ou fournir plus d'éclaircissements sur des termes polysémiques. De ce fait, ces notes prennent la forme d'un dictionnaire ». ³

5. Le public visé par la traduction du coran

Bien que la langue de la Révélation soit l'arabe, le message même contenu dans le coran a une vocation universelle, et est donc destiné à être transmis à des populations non arabes ou arabisantes. Le verset 21/107 fait ainsi part de la dimension globale du message coranique : "*Et Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'Univers*". ⁴

D'une manière générale, le coran s'adresse aux individus de toutes couleurs, races, nationalités, origines et ethnies.

¹ Abdessamad Belhaj , op.cit,p 5,6

² Ibid.

³ Ibid.

⁴Amélie Neuve-Eglise, Les traductions françaises du Coran : de l'orientalisme à une lecture plus musulmane ? Revue de Téhéran, n° 11, octobre 2006

Quant aux traductions du coran vers les différentes langues on peut distinguer deux types de traducteurs:

5.1. Les traducteurs qui tiennent compte des destinataires de leurs traductions :

Sont les traducteurs musulmans qui n'osent pas innover pour ne pas risquer de choquer le public et qui pour cette raison s'imitent à qui mieux mieux..., ils restent fidèle à l'arabe (par exemple : le mot « Allah » traduire par le même mot « Allah »).

5.2. Les traducteurs indépendants :

Il y a des traducteurs qui visent la littérarité et un style personnel, c'est-à-dire qui pensent au public « francophone » cultivé (Berque, Masson, Grosjean). Contrairement, Blachère ne pense qu'au texte de départ qu'il s'agit de rendre scrupuleusement, pas du tout au public (son texte est rebutant pour tout les publics, à l'exception des passionnés d'érudition)¹.

Biberstein Kazimirski est animé d'un autre objectif pour sa traduction, celui de mieux connaître ceux contre qui la guerre allait s'engager en Algérie.²

6. Les difficultés liées à la traduction du coran

La traduction entre la langue Arabe et le Français n'est pas facile et surtout la traduction du Coran, car chacune a des spécificités et caractéristiques distinguées l'une à l'autre. C'est cette spécificité qui résulte plusieurs difficultés au traducteur. Elles sont nombreuses, parmi eux on mentionne les suivants :

¹ Lantri Elfoul, traductologie littérature comparée, étude et essais , éditions Casbah, Alger, 2006, pp 268 .269

² <https://www.atenao.com/blog/traduction/des-siecles-de-traduction-malveillante-du-coran-en-europe/>, 07/09/2021, 11:10

6.1. Les difficultés de la traduction liées à la langue

6.1.1. Les problèmes phonologiques et phonétiques

Il y a plusieurs différences entre les deux langues, comme des voyelles et des consonnes qui existent dans l'une des langues et n'existent pas dans l'autre. Par exemple les voyelles nasales du français inconnues de l'arabe, et la présence des consonnes dans l'arabe qui n'existent pas dans le français.¹

Prenant en considération que le système phonétique arabe paraît le plus vaste et contient les systèmes des autres langues et que la plupart des locuteurs dans ces langues ne peuvent produire quelques sons qui se trouvent identitaires de l'arabe.²

6.1.2. Les problèmes syntaxiques

Chaque langue a une propre morphologie et un ordre des mots distingué à l'autre. Tel que le mode, le temps, le genre, etc. (la morphologie), et aussi l'ordre des éléments qui composent la phrase : le placement du sujet et du verbe au début de la phrase dans l'arabe est différent du français (l'arabe verbe + le sujet + complément, le français c'est l'inverse : sujet + verbe + complément).³

6.2. Les difficultés liées à la traduction du texte coranique

Elles sont liées au caractère inimitable du coran parce que l'arabe c'est une langue d'une richesse sémantique et linguistique sans équivalent, se fondant d'une part, sur l'impossibilité d'imiter ses propriétés linguistiques exceptionnelles et de cerner tous ses sens profonds, que seul Dieu connaît, et, d'autre part, sur l'impossibilité de traduire cette « parole divine » qui est un

¹ Lantri Elfoul, op.cit, p 143

² Goudjil Bouziane, Les choix lexico-sémantique, dans la traduction berquienne du Coran, Mémoire de magistère de français, Option : Sciences du langage, Oran, 2005/2006, p 45.

³ Ibid, pp 156.158

miracle coranique, les spécialistes les plus hautement qualifiés étaient unanimes à considérer ce texte sacré comme inimitable. D'ailleurs, le Coran nous met au défi de produire une ou quelques sourates similaires.¹

D'une part, à part les difficultés de transfert linguistique et culturel d'un message complexe, à plusieurs niveaux d'interprétation, il reste tout un ensemble de à prendre en considération dont l'histoire du texte, son impact sur la vie religieuse et sociale des individus, voire de peuples entiers, l'influence qu'il a pu avoir sur la production culturelle dans tous ses domaines². La traduction des textes religieux a toujours été une entreprise délicate, surtout quand il s'agit d'un texte sacré comme le Coran. Il est important de comprendre que le Coran est parfois directement lié aux données culturelles et sociales de l'époque parce que le cadre de l'époque a directement conditionné la teneur, la pédagogie et la périodicité de la Révélation. Ces facteurs devront connaître par le traducteur pour en définir le sens, et qui implique, de sa part, une connaissance approfondie du *Hadîth* (les traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet et de ses compagnons) et du *Sîrah* (biographie du Prophète).³

¹ Mohammed Nabih, Les problèmes et les limites de la traduction des termes propres à l'islam dans le coran , Revue Sciences, Langage et Communication Vol 2, N°2 (2018), Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Saïs-Fès. Université Sidi Mohamed Ben Abdellah.

² <https://journals.openedition.org/cerri/583#tocto1n1>, 11/09/2021, 20:04

³ <https://culturesconnection.com/fr/histoires-de-traductions-le-coran/>, 12/09/2021, 23:45

Conclusion

La traduction du Coran n'est pas un fait nouveau puisqu'elle commence depuis longtemps. Elle vise à rendre le texte coranique accessible à toute l'humanité que se soit des arabes ou non arabes. Cette traduction n'est pas facile à réaliser en raison de différentes difficultés que rencontre le traducteur et qui sont liées à la langue arabe et à la nature et au style du texte coranique lui-même. Par ailleurs, les traductions du Coran en français sont nombreuses et faites par des musulmans et non musulmans, mais chacun a un objectif différent de l'autre.

Chapitre III

L'analyse du corpus

Introduction

Le texte coranique n'est pas facile de traduire à cause de plusieurs facteurs, l'un de ces facteurs c'est la langue elle-même dans laquelle il est écrit qui est l'arabe classique, une langue peut paraître complexe et difficile à comprendre pour la majorité des non arabes mais aussi pour un bon nombre des arabes. Malgré les difficultés que rencontrent les traducteurs du Coran, il existe de nombreuses traductions du sens du Coran qui ont été faites par des musulmans ou par des Orientalistes. Certains sont restés plus fidèles au texte d'origine (l'arabe) ; tandis que d'autres ont introduit des notes et des explications qui n'existent pas dans le coran pour diverses raisons, et ce suivants de différents procédés de la traduction comme l'explicitation et l'adaptation. Dans le présent chapitre nous entendons examiner le recours à l'explicitation dans la traduction de Jacques Berque.

C'est qui Jacques Berque ?

Jacques Berque est un sociologue et anthropologue orientaliste français. Né en Algérie au 1910, dans sa jeunesse, étudié l'arabe en vivant en tribu dans la région du Hodna algérien et le droit musulman avec des cheikhs de l'Université de Qarawiyyin à Fès.¹

Il a d'abord travaillé au Maroc, jusqu'en 1953. Expert international en Egypte, puis professeur au Collège de France jusqu'en 1981, où il a enseigné l'histoire sociale de l'islam contemporain, et membre de l'Académie de langue arabe du Caire depuis 1989.²

Durant un quart de siècle, il effectue un va-et-vient continu entre Paris, où il enseigne, et les pays méditerranéens dont il étudie la sociologie et l'anthropologie des peuples. Il se retire dans une clairière des Landes en 1981, consacrant le reste de sa vie à l'écriture, à la méditation, mais aussi à de

¹ <https://iqbal.hypotheses.org/2063>, 29/08/2021, 10:45

² <https://www.seuil.com/auteur/jacquesberque/555?fbclid=IwAR1N4hP1MxeZ6iVbX0hKaOv55RJi3zVGk9aKMAC5E04JDRLcpghBjO3tmXA>, 29/08/2021, 12:11

multiples prises de positions politiques en tant qu'intellectuel engagé. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages d'histoire sociale et d'islamologie, parmi lesquels: *Les Arabes d'hier à demain* (Paris, Seuil, 1960), *L'Intérieur du Maghreb* (Paris, Gallimard, 1978) et *L'Islam au temps du monde* (Paris, Sindbad, 1984), il a publié encore un volume de souvenirs, *Mémoires des deux rives* (Paris, Seuil, 1989) et un essai plus général, *Il reste un avenir* (Paris, Arléa, 1993), appréciées notamment pour la qualité de leur style.¹ Jacques Berque est décédé au 1995 en France.

Présentation de l'œuvre: « Le Coran, essai de traduction »

« Le Coran, essai de traduction » par Jacques Berque a été publié pour la première fois en 1990 par la maison d'édition «Sindbad», une édition revue et corrigée est publiée ensuite par la maison d'édition Albin Michel en 1995. Seize années de travail, et une vie toute entière consacrée à l'étude de l'Islam, avaient été nécessaires au professeur Jacques Berque pour proposer « le Coran, essai de traduction ». À la fois savante et littéraire. Après quatre ans de travail supplémentaires, Jacques Berque, qui fut l'infatigable explorateur des mille subtilités de la langue coranique, améliora son texte en y apportant des centaines de retouches d'après les remarques de lecteurs érudits, et particulièrement celles de cheikhs de l'Islam.²

La réédition d'aujourd'hui reprend le travail de relecture et de correction mené par l'auteur en 1995. C'est donc l'édition définitive, épurée, annotée et suivie d'une étude érudite sur le travail de la traduction que le lecteur découvre (ou redécouvre) aujourd'hui, mais dans un format et une maquette entièrement repensés. Jacques Berque s'explique longuement sur les choix techniques qu'il avait pris et sur le parti de traduire le Saint Coran non pas de manière littérale, mais de manière sémantique. Dans cette perspective,

¹ <https://www.babelio.com/auteur/Jacques-Berque/64361>, 30/08/2021, 11:45

² <https://iqbal.hypotheses.org/2063>, 01/09/2021, 15:45

certaines images ou métaphores peuvent être utilement rendues par des termes emblématiques dans la langue d'arrivée. Inversement, il faudrait plus de mots pour traduire des notions symboliques qui ne connaissent aucun équivalent direct. Jacques Berque a opté pour une poétisation de la langue de traduction, ici le français, pour rendre plus joliment que d'autres traducteurs des mots. Il importait surtout à Jacques Berque de rendre le beau phrasé arabe du Coran, fluide et assonancé, par des tournures de phrases qui soient bien rythmées et stylisées.¹

« Le Coran, essai de traduction » contient 844 pages: 114 Sourate suivies d'un essai explicatif « En relisant le Coran » qui précède des annexes détaillées (liste des commentaires du Coran utilisés, table des sourates dans l'ordre alphabétique, index des noms : personnages, groupes et peuples, lieux, Index des concepts et thèmes principaux, Table des matières).

Chaque verset d'une sourate est écrit dans une phrase séparée de l'autre. Parfois il est accompagné par des explications sur les sourates, et des références aux différents commentaires en bas de page.

¹<https://www.muslimshop.fr/livres/le-coran-et-la-sunna/le-saint-coran/coran-livre/coran-en-francais/le-coran-essai-de-traduction-jacques-berque-albin-michel-p-10153.html>, 01/09/2021, 20:55

Analyse de corpus :

Notre corpus contient 27 versets de différents Sourates. La méthode suivie sera analytique et comparative pour dégager les exemples de l'explicitation dans la traduction du Coran de Jacques Berque.

Exemple : 01

verset	Traduction
<p>قُلْ مَنْ كَانَ عَدُوًّا لِجِبْرِيلَ فَإِنَّهُ نَزَّلَهُ عَلَى قَلْبِكَ بِإِذْنِ اللَّهِ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَهُدًى وَبُشْرَى لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٩٧﴾ سورة البقرة - الآية 97</p>	<p>Dit : «qui peut se vouloir l'ennemi de Gabriel, lui qui fait descendre (<u>le message</u>) sur ton cœur, avec la permission de Dieu, en tant qu'avération de ce qui avait cours, et que guidance et que bonne nouvelle aux croyants ». P 38</p>

Dans cet exemple le traducteur remplace le pronom « هـ » qui renvoie à un mot implicite dans la langue source par un mot qui est « *le message* », il utilise cette explication pour expliquer qu'est ce qu'il est descendu sur le cœur du prophète.

Exemple : 02

verset	Traduction
<p>وَلِكُلِّ وِجْهَةٍ هُوَ مُوَلِّيهَا ۖ فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ ۚ إِنَّ مَّا تَكُونُوا يَأْتِ بِكُمْ اللَّهُ جَمِيعًا ۚ إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٤٨﴾ سورة البقرة - الآية 148</p>	<p>« A chacun direction vers où se tourner (<u>dans la prière</u>). Mais faites assaut de bonne œuvres, ou que vous soyez, car Dieu vous rejoindra tous – Dieu est Omnipotent ». P 45</p>

Dans ce verset le traducteur ajoute une petite explication « *dans la prière* » qui ne se trouve pas dans le texte source (ce qui est implicite), pour indiquer clairement au lecteur de quelle "direction" le texte source parle.

Exemple : 03

verset	Traduction
شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُو الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ ۗ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١٨﴾ سورة آل عمران - الآية 18	Dieu témoigne qu'il n'est de dieu que Lui, (<u><i>comme en témoignent</i></u>) aussi les anges et les êtres de sciences, (<u><i>et</i></u> <u><i>c'est là de Sa part</i></u>) accomplir l'équité. -I n'est pas dieu que Lui, le Tout puissant, le sage. P72

Dans ce verset le traducteur a ajouté deux petite explications entre parenthèses « *comme en témoignent* » et « *et c'est là de Sa part* » qui sont implicites dans le texte source.

- « *comme en témoignent* » pour exprimer une notion qui était implicite dans la langue source, et il le rendre explicite dans la langue cible. Le but de cette explicitation est de confirmer le témoignage des « anges et les êtres de sciences ».
- « *et c'est là de Sa part* » qui se réfère au Dieu. C'est qu'il accomplit l'équité.

Le traducteur ajoute ces deux explicitation en raison de rendre la traduction plus compréhensible au lecteur cible.

Exemple :04

verset	Traduction
<p>إِذْ قَالَتِ امْرَأَتُ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي نَدَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّي ۗ إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٥﴾ سورة آل عمران - الآية 35</p>	<p>« Lors la femme de 'Imrân dit: «Seigneur mien, je Te voue, libéré <i>(de tout autre lien)</i>, ce que porte mon sein. Accepte-(le) de moi. Tu es l'Entendant, le Connaisseur ».P 74</p>

Le traducteur dans ce verset a ajouté une petite explication entre parenthèses « *de tout autre lien* » au terme « libéré ». (*Autre lien*) ça veut dire le lien parental ; il explique que cette fille a été libérée de servir ses parents pour servir Dieu. Il ajoute cette explication qui est implicite dans le texte source selon le contexte de verset pour rendre la traduction mieux comprise par le lecteur.

Exemple : 05

verset	Traduction
<p>وَالَّتِي يَأْتِينَ الْفَاحِشَةَ مِنْ نِسَائِكُمْ فَاسْتَشْهَدُوا عَلَيْهِنَّ أَرْبَعَةً مِّنكُمْ ۖ فَإِنْ شَهِدُوا فَأَمْسِكُوهُنَّ فِي الْبُيُوتِ حَتَّىٰ يَتَوَفَّاهُنَّ الْمَوْتُ أَوْ يَجْعَلَ اللَّهُ لَهُنَّ سَبِيلًا ﴿١٥﴾ سورة النساء - الآية 15</p>	<p>« Celles de vos femme qui commettent la turpitude, eh, bien !requérez en contre elles le témoignage de quatre de vôtres, s'ils ont témoignent, consignez <i>(les coupables)</i> à la maison jusqu'à ce que les récupère la mort, ou que dieu leur ouvre un chemin ». P 97</p>

Dans ce verset le traducteur ajouta le mot « *les coupables* » qui est implicite dans la langue source désigne une explicitation sous forme de description. Dans le but d'éviter la répétition du mot « femme ».

Exemple :06

verset	Traduction
<p>وَلَوْ أَنَّا كَتَبْنَا عَلَيْهِمْ أَنْ اقْتُلُوا أَنْفُسَكُمْ أَوْ اخْرَجُوا مِنْ دِيَارِكُمْ مَا فَعَلُوهُ إِلَّا قَلِيلٌ مِّنْهُمْ وَلَوْ أَنَّهُمْ فَعَلُوا مَا يُوعَظُونَ بِهِ لَكَانَ خَيْرًا لَهُمْ وَأَشَدَّ تَثِيْتًا ﴿٦٦﴾</p> <p>سورة النساء - الآية 66</p>	<p>« Si Nous leur avions assigné de tuer les leurs ou de s'exiler de leur pays, (<i>on comprend qu'</i>) ils ne l'auraient pas fait, à l'exception d'un petit nombre; mais s'ils avaient mis en pratique la morale qui leur est prêchée, c'eût été meilleur pour eux, et plus sûr pour les affermir.». P 105</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté une petite explicitation entre parenthèses « *on comprend qu'* », qui n'est pas présent dans le texte source (c'est implicite) mais qui est comprise à partir du contexte.

Exemple: 07

verset	Traduction
<p>فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ ۗ وَكَانَ اللَّهُ عَفُوًّا غَفُورًا ﴿٩٩﴾ سورة النساء - الآية 99</p>	<p>« ceux-là peut-être Dieu effacera-t-Il leur (<i>carence</i>): Il est Effaceur, Tout pardon». P 110</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèses « *carence* » qui n'est pas présent dans le texte source (c'est implicite). Ce mot renvoie à un élément elliptique au texte source; il le mentionne ici pour clarifier ce que Dieu effacera.

Exemple :08

verset	Traduction
<p>فَلَمَّا رَأَىٰ قَمِيصَهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُ مِنْ كَيْدِكُنَّ إِنَّ كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾ سورة يوسف - الآية 28</p>	<p>« Quand (<i>le maître</i>) eut vu que la chemise était trouée par-derrière, il dit : « Voilà bien de vos embûches féminines : terribles en vérité ! ». P 247</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèses « *le maître* » qui n'existe pas dans le texte source (c'est implicite), mais il y a un pronom (هـ) qui lui revient. Jacques Berque a ajouté ce mot pour bien transmettre le sens au lecteur du texte traduit.

Exemple :09

verset	Traduction
<p>قُلْ لِعِبَادِيَ الَّذِينَ ءَامَنُوا يُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَيُنْفِقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا بَيْعَ فِيهِ وَلَا خِلاَلٍ ﴿٣١﴾ سورة إبراهيم - الآية 31</p>	<p>« Dis à Mes adorateurs, qui sont croyants, (<i>de continuer</i>) à accomplir la prière, à faire dépense sur Notre attribution, en secret comme en public, avant que n'advienne un Jour où il n'y aura plus valeur d'échange ni surenchère d'ami...». P 268</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèses « *de continuer* », qui n'est pas présent dans le texte source (c'est implicite) mais qui peut être compris à partir du contexte, pour faire comprendre au lecteur que Dieu a commandé la continuation de la prière à ses adorateurs croyants.

Exemple :10

verset	Traduction
وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ فِي شِعَابِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٠﴾ سورة الحجر - الآية 10	« Avant toi, certes, Nous avons envoyé (des messages) dans les compagnies des Anciens». P 272

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèses « *des messages* », qui n'est pas présent dans le texte source (c'est implicite) mais qui est compris à partir du contexte. Le traducteur revient ici à l'explication arabe: « Et Nous avons envoyé des messagers avant vous », pour cela le traducteur ajoute « *des messages* » à sa traduction pour bien transmettre le sens du Coran.

Exemple :11

verset	Traduction
لَهَا سَبْعَةُ أَبْوَابٍ لِكُلِّ بَابٍ مِنْهُمْ جُزْءٌ مَقْسُومٌ ﴿١١﴾ سورة الحجر - الآية 44	« Elle a sept portes, dont chacune (<i>prélèvera</i>) parmi eux un lot dûment imparti». P 274

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèses « *prélèvera* », qui n'est pas présent dans le texte source (c'est implicite). Le traducteur s'est appuyé ici sur l'explication du Coran en arabe (Tafsir Ibn-Katheer), pour clarifier le sens au lecteur.

Exemple :12

verset	Traduction
كَمَا أَنْزَلْنَا عَلَى الْمُقْتَسِمِينَ ﴿٩٠﴾ سورة الحجر - الآية 90	« De même avons-Nous fait descendre (<i>le châtement</i>) sur les diviseurs». P 277

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèses « *le châtement* », qui n'est pas présent dans le texte source (c'est implicite). Le traducteur est appuyé ici sur l'explication du Coran en arabe (Tafsir Al-Qortoby), pour clarifier le sens au lecteur.

Exemple : 13

verset	Traduction
<p>كُلُّ ذَلِكَ كَانَ سَيِّئُهُ عِنْدَ رَبِّكَ مَكْرُوهًا ﴿٣٨﴾ سورة الإسراء - الآية 38</p>	<p>« Tous (<i>ces actes</i>) constituent aux yeux de ton seigneur chose mauvaise, détestable ». P 298</p>

Dans ce verset le traducteur ajouta un mot entre parenthèse « *ces actes* » qui n'est pas présent dans le texte source « implicite ». Il renvoi aux versets qui le précède et qui parlent sur des actes interdites. Il a utilisé cette explication pour clarifier et illustrer le sens au lecteur.

Exemple : 14

verset	Traduction
<p>قُلْ لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لَكَلِمَتِ رَبِّي لَنَفِدَ الْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ تَنْفَدَ كَلِمَتُ رَبِّي وَلَوْ جِئْنَا بِمِثْلِهِ مَدَدًا ﴿١٠٩﴾ سورة الكهف - الآية 109</p>	<p>« Dis : si la mer se faisait d'encre (<i>pour écrire</i>) le langage de mon seigneur, elle s'épuiserait, même si nous en doublions l'étendue, avant que ne s'épuisât le langage ». P 318</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté une périphrase entre parenthèse « *pour écrire* » qui est implicite dans le texte source. D'un part, pour montrer le vrais sens qui n'est pas écrit dans le texte source, et d'autre part, pour mettre la phrase plus compréhensible au lecteur.

Exemple : 15

verset	Traduction
يَتَخَفَتُونَ بَيْنَهُمْ إِنْ لَبِثْتُمْ إِلَّا عَشْرًا ﴿١٠٣﴾ سورة طه - الآية 103	« Se disant entre eux d'une voix éteinte : nous n'y sommes restes que dix (<u>nuits</u>) ». P 337

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèse « *nuits* » qui est « implicite » dans le texte source, pour identifier le mot « عَشْرًا » de quoi s'agit-il, et qui revient à un mot ellipsé dans le texte de départ. D'un autre côté, si le traducteur n'ajoute pas le mot « *nuits* », le sens du verset reste ambigu et voir flou au lecteur.

Exemple : 16

verset	Traduction
وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَبِّكَ لَكَانَ لِزَامًا وَأَجَلٌ مُّسَمًّى ﴿١٢٩﴾ سورة طه - الآية 129	« S'il n'y avait eu parole antérieur de la part de ton seigneur, (<u>le châtement</u>) eut collé au crime, s'il n'y avait eu de terme fixé ». P 339

- **Le châtement** : Peine, sévère en général, qui frappe un coupable, punit une faute.¹

Dans ce verset le traducteur a ajouté un mot entre parenthèse « *le châtement* » qui n'est pas présent dans le texte source (implicite). Cette petite explication est utilisée pour bien clarifier le sens du verset au lecteur.

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ch%C3%A2timent/14915>, 20/09/2021, 12:45

Exemple : 17

verset	Traduction
<p>وَأَقْتَرَبَ الْوَعْدُ الْحَقُّ فَإِذَا هِيَ شَاخِصَةٌ أَبْصَرُ الَّذِينَ كَفَرُوا يَنُوتِلْنَآ قَدْ كُنَّا فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَذَا بَلْ كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٩٧﴾</p> <p>سورة الأنبياء - الآية 97</p>	<p>« Et que s'approche la promesse du vrai : et voilà que hagards, les dénégateurs (<i>diront</i>): malheur à nous d'avoir vécu dans l'insouciance des fins, bien pis : dans l'iniquité ». P349</p>

Dans ce verset le traducteur ajoute le mot « *diront* » qui n'est pas présent dans le texte source « implicite ». Cet ajout a pour but de clarifier qui parle et il revient à une expression elliptique dans le texte coranique à savoir le verbe introducteur.

Exemple : 18

verset	Traduction
<p>وَيَوْمَ يُحْشَرُهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ فَيَقُولُ ءَأَنْتُمْ أَضَلَلْتُمْ عِبَادِي هَتُؤَلَاءِ أَمْ هُمْ ضَلُّوا السَّبِيلَ ﴿١٧﴾</p> <p>سورة الفرقان - الآية 17</p>	<p>« Le jour où Nous confrontons (<i>les coupables</i>) avec cela qu'en place de Dieu : ils ont adoré... –Il dit (<i>aux faux dieux</i>) : « N'est-ce pas vous qui avez égaré du chemin ces Miens adorateurs ?ou sont-ce eux qui se sont égarés ? ». P 383</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté deux petites explications entre parenthèses « *les coupables* » et « *aux faux dieux* » qui sont implicites dans le texte source.

- « *Les coupables* » n'est pas mentionné dans le texte source, mais il y a un pronom qui s'y réfère « هُمْ », il l'ajoute pour identifier c'est qui « هُمْ » au lecteur du texte cible.
- « *aux faux dieux* » n'est pas mentionné aussi dans le texte source, mais cette expression se réfère à une autre expression qui la précède « cela qu'en place de Dieu ». le traducteur a ajouté cette explication pour le lecteur connaitre « à qui parle le Dieu ».

Exemple : 19

verset	Traduction
<p>وَنُمَكِّنْهُمْ فِي الْأَرْضِ وَنُرِيَ فِرْعَوْنَ وَهَمَانَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُمْ مَا كَانُوا يَحْذَرُونَ ﴿٦﴾ سورة القصص - الآية 6</p>	<p>« Les établir sur la terre, et faire voir à pharaon à Hàmàn et leurs armées de la part (<u>des opprimés</u>) cela même qu'appréhendaient (<u>leurs oppresseurs</u>) ». P 412</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté les termes « *des opprimé* » et « *leurs oppresseurs* » qui sont implicites dans le texte source. Pour compléter et clarifier le sens de la phrase au lecteur.

Exemple : 20

verset	Traduction
<p>وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّهُ يَزَكِّي ﴿٣﴾ سورة عبس - الآية 3</p>	<p>« Comment peux-tu savoir si (<u>l'aveugle</u>) n'allait pas se purifier ». P 661</p>

- **l'aveugle** : Personne privée de la vue.¹

Dans ce verset le traducteur ajoute « *l'aveugle* » qu'est implicite au texte source ; et qui remplace le pronom « هـ » dans le texte cible. Il utilise cette explicitation pour identifier à qui renvoi le « هـ ».

Exemple : 21

verset	Traduction
وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ ﴿٤﴾ سورة التكوير - الآية 4	« Que (<i>chamelles</i>) pleines à dix mois seront délaissées ». P 664

- **Chamelles** : Femelle du chameau.²
- **العِشَارُ**: Femelle du chameau, et ce sont les meilleurs d'entre les autres chameaux, et les enceintes qui ont atteint le dixième mois de leur grossesse.³

Dans ce verset le traducteur ajoute le mot « *chamelles* » qui était implicite dans la langue source, pour rendre le terme « العِشَارُ » plus compréhensible au lecteur de la langue cible.

Exemple : 22

verset	Traduction
وَمَزَاجُهُ مِنْ تَسْنِيمٍ ﴿٢٧﴾ سورة المطففين - الآية 27	« Il est tempéré (<i>d'eau</i>) de tasnim ». P 668

- **Tasnim**: L'origine de ce prénom est arabe. Ce prénom signifie source paradisiaque.⁴

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/aveugle>, 20/09/2021, 12:58

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/chamelle/14543>, 20/09/2021, 13:15

³ <http://quran.ksu.edu.sa/tafseer/katheer/sura81-aya4.html>, 20/09/2021, 13:25

⁴ <https://www.magicmaman.com/prenom/tasnim,2006200,1226917.asp>, 20/09/2021, 13:45

Le traducteur ici ajoute une explication qui est le mot « *d'eau* » dans la langue d'arrivée et qui était implicite dans la langue source. Il utilise cette explication pour définir le mot « *tasnim* » au destinataire qui ne connaît pas à quoi renvoie ce mot.

Exemple : 23

verset	Traduction
تَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ ﴿٧﴾ سورة الطارق - الآية 7	« Issu d'entre les lombes (<u>des homme</u>) et les gorges (<u>de la femme</u>) ». P 693

Dans ce verset le traducteur ajoute les termes « *homme* » pour les lombes et « *femme* » pour les gorges qui ne sont pas présents dans le texte source (ils sont implicites). Ces explicitations sont utilisées pour que le locuteur puisse distinguer la différence entre les deux mots: lombes et gorges.

Exemple : 24

verset	Traduction
فَمَا لَهُ مِنْ قُوَّةٍ وَلَا نَاصِرٍ ﴿١٠﴾ سورة الطارق - الآية 10	« Et ou (<u>l'homme</u>) n'aura plus force ni secourant ». P 693

Dans ce verset le traducteur ajoute « *l'homme* » qu'est implicite au texte source ; et qui remplace le pronom «*هُ*» dans le texte cible. Cette explication est le utilisée pour déterminer à qui se réfère le pronom «*هُ*», au lecteur du texte traduit qui ne connaît pas les règles de la langue arabe.

Exemple : 25

verset	Traduction
<p>لَمْ يَكُنِ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ مُنْفَكِينَ حَتَّى تَأْتِيَهُمُ الْبَيِّنَةُ ﴿١﴾ سورة البينة - الآية 1</p>	<p>« Les dénégateurs parmi les gens du livre et les associant n'étaient pas déliés (<u>de leur observance</u>) tant que la preuve ne leur était venue ». P 690</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté l'expression « *de leur observance* » qui n'est pas présente dans le texte source (c'est implicite). C'est un ajout qui est tiré à partir de Tafsir du verset et qui désigne : ils ont cessé de leurs croyances. Il utilise cette explicitation pour mettre la phrase plus compréhensible.

Exemple : 26

verset	Traduction
<p>إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ ﴿٦﴾ سورة العاديات - الآية 6</p>	<p>«Par Tout cela (<u>je jure que</u>) l'homme est ingrat envers son seigneur ». p693</p>

Dans ce verset le traducteur a ajouté l'expression « *je jure que* » qui était implicite dans la langue source, pour montrer qu'il y a un serment ellipse au texte arabe. Nous pouvons le savoir par l'existence d'un élément linguistique « ل » qui a confirmé le serment dans au texte arabe.

Exemple : 27

verset	Traduction
<p>لَا يَلْفِ قُرَيْشٍ ﴿١﴾ سورة قريش - الآية 1</p>	<p>« Ne fut-ce que pour le (<u>rassemblement</u>) de Quraych ». p 699</p>

- **Rassemblement** : Groupe de personnes présentes au même endroit.¹
- **Quraych**: Quraych (en arabe Qurayš, qui signifie littéralement « celui qui réunit») est la tribu au sein de laquelle naquit Mahomed. Elle tire son nom du surnom d'un ancêtre commun à ses membres, appelé Fihri ibn Malik et surnommé Quraysh.²

Dans ce verset le traducteur suppose que le locuteur ne connaît pas qui est «Quraych » alors il ajoute un terme pour rappeler c'est qui. Cet élément ajouté était implicite dans le texte source, et il le rend explicite dans le texte de la langue d'arrivée: c'est le terme « *rassemblement* ».

¹https://languefrancaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/r/assemblement?fbclid=IwAR3H0L-HMSFLJvFnHHqnc5TAH9AwF8KM9UoARmelBm_JNjKQWu5kFG5Hg-s, 22/09/2021, 11 :42

²<https://www.encyclopedie.fr/definition/Quraych>, 20/09/2021, 12 :15

Conclusion

Dans sa traduction du coran Jacques Berque a utilisé un procédé d'adaptation qui est l'explicitation dont nous avons analysé quelques exemples. Le traducteur a utilisé cet procédé en raison de rendre le texte de la langue source plus compréhensible et plus claire au lecteur du texte cible. Plus précisément, le traducteur concentra sur une technique qu'on l'appelle l'adjonction qui consiste à l'ajout des informations inexistantes sur le texte original au texte cible (traduit).

Conclusion générale

La traduction est le fait de transférer un texte de départ pour produire un texte d'arrivée en prenant soin de ne pas changer le sens. Elle est composée de deux stratégies, l'une s'appelle traduction directe et l'autre traduction indirecte.

Notre thème est basé sur l'une des techniques de traduction indirecte (oblique) c'est l'adaptation. Cette dernière contient une technique secondaire qui est l'explicitation.

Dans notre travail nous avons étudié l'explicitation comme procédé d'adaptation dans la traduction du coran « le cas de la traduction de Jacques Berque », qui a été passé par plusieurs étapes depuis la vie du prophète Mohamed. Dans notre modeste travail nous avons analysé 27 versets traduits par Jacques Berque afin de découvrir les cas où il utilise cette technique.

A travers cette analyse nous avons remarqué que le traducteur a utilisé la technique de l'explicitation pour transférer le sens implicite de la langue source à la langue cible, et pour rendre le texte traduit plus facile à comprendre par le lecteur de la langue d'arrivée.

Enfin, on estime que notre recherche a cerné toutes les interrogations posées au départ et a apporté de la nouveauté au domaine de la traduction.

Bibliographie

I. Les œuvres :

1. Fortunato Israël, *traduction littéraire et théorie du sens in étude traductologiques*, textes réunis par Marianne Lederer, Lettres modernes Minard, Paris 1990.
2. Guidère Mathieu , *introduction à la traductologie*, 2^e édition, de Boeck, Buxelles, 2010
3. Kerbat-Orecchioni Catherine, *l'implicite*, linguistique , Armand Colin, 1980
4. Lantri Elfoul, *traductologie littérature comparée, étude et essais*, Casbah, Alger, 2006.
5. Raková Zuzana, *les théories de la traduction*, masarykovauniverzita, brno 2014.
6. Vinay et Darbelnet, *stylistique comparée du français et de l'anglais*, Marcel Didier, Paris, 1972.

II. Les mémoires et les thèses :

1. Al Mohaya Essam, *l'explicitation en traduction, Une étude de cas : la traduction du Monde Diplomatique en arabe durant la période 2001-2011*, Thèse, Soutenue le 06 mai 2015 à Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais, 75005 Paris.
2. Chikhi Mokrane, *Essai de traduction d'une œuvre romanesque de l'arabe vers tamazight. Cas du roman : « كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك »* *d'Amara LAKHOUS*, Mémoire Pour l'obtention du diplôme de

Magister, Filière : Etudes Amazighes , Option : Littérature, Université Abderrahmane Mira de Bejaia Année universitaire : 2013/2014 .

3. Eschmann Tiffany, *L'adaptation et ses limites: peuvent-elles réellement être cernées? Analyse menée sur la base du roman The Lost Symbol de Dan Brown et de sa traduction française Le Symbole perdu*, Mémoire présenté à l'École de traduction et d'interprétation pour l'obtention du Master en traduction, mention traduction spécialisée, Université de Genève, Août 2011.
4. GOUDJIL Bouziane, *Les choix lexico-sémantique, dans la traduction berquienne du Coran*, Projet de magistère de français, Option : Sciences du langage, université d'Oran, promotion : 2005 /2006
5. Yoda, L. A., *La traduction médicale du français vers le moré et le bisa: Un cas de communication interculturelle au Burkina Faso*, université de Groningen, 2005.

III. Les revues et les articles:

1. Belhaj Abdessamad, *Le Coran et ses traductions en français*, Dossiers documentaires, Université catholique de Louvain, mars 2016.
2. Kherroub Mohand Ou Yahia, *Implication et explicitation dans l'opération traduisante* , Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzo, article n°15, Juin 2016

3. Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction*, un résumé, in Revue des Lettres et de Traduction, n°0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997.
4. Neuve-Eglise Amélie, *Les traductions françaises du Coran : de l'orientalisme à une lecture plus musulmane* ? Revue de Téhéran, n° 11, octobre 2006.
5. Sadek Gaafar et Salah Basalamah, *Les débats autour de la traduction du Coran : entre jurisprudence et traductologie*, Théologiques, vol. 15, n° 2, 2007.
6. Sylvette Larzul, *Les premières traductions françaises du Coran*, (XVIIe-XIXe siècles) Date de publication: 1^{er} octobre 2009.
7. Trabelsi Chédia, *La problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate « La lumière*», Meta Journal des traducteurs Translators' Journal, 2000.

IV. Les sites internet

1. https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adaptation/1003?fbclid=IwAR29EHFu2sp6W3M9Md_LJ4jRPBVMNFOZnFL6jQjYZkBc87E5j_EbBAHs
2. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/adaptation?fbclid=IwAR1n-1BIXYP3iT378yeERPrHfAsZcixLbO4Ghjarrk7vLjh0QUG59Mn6riw>

3. https://mobiledictionary.reverso.net/fr/francaisdefinition/adaptation+linguistique?fbclid=IwAR3T_m_n24j16YS0dC14ev7sJ1VURvtFRhTZmjopX30RfjV3hxJO3ep3Gg
4. <https://www.calliope-petrichor.fr/2018/02/02/sourcier-cibliste-qui-est-le-traducteur/>
5. https://www.researchgate.net/publication/270711976_La_Theorie_interpretative_ou_Theorie_du_sens_point_de_vue_d'une_praticienne
6. <https://culturesconnection.com/fr/histoires-de-traductions-le-coran/#>
7. <https://www.atenao.com/blog/traduction/des-siecles-de-traduction-malveillante-du-coran-en-europe/>
8. <https://journals.openedition.org/lectures/13613>
9. <https://iqbal.hypotheses.org/2063>
10. <https://www.seuil.com/auteur/jacquesberque/555?fbclid=IwAR1N4hP1MxeZ6iVbX0hKaOv55RJi3zVGk9aKMAC5E04JDRLcpghBjO3tmXA>
11. <https://www.babelio.com/auteur/Jacques-Berque/64361>
12. <https://iqbal.hypotheses.org/2063>
13. <https://www.muslimshop.fr/livres/le-coran-et-la-sunna/le-saint-coran/coran-livre/coran-en-francais/le-coran-essai-de-traduction-jacques-berque-albin-michel-p-10153.html>
14. https://languefrancaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/r/rassemblement?fbclid=IwAR3H0LHMSFLJvFnHHqnc5TAH9AwF8KM9UoARmelBm_JNjKQWu5kFG5Hg-s

15. <https://www.encyclopedie.fr/definition/Quraych>
16. <https://www.magicmaman.com/prenom/tasnim,2006200,1226917.asp>
17. <http://quran.ksu.edu.sa/tafseer/katheer/sura81-aya4.html>
18. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/chamelle/14543>
19. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/aveugle>
20. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ch%C3%A2timent/14915>

V. Les dictionnaires :

1. Le petit Larousse, Atlas géographique, Drapeaux du monde, Paris.
2. Paul robert, Le petit Robert dictionnaire de la langue française, dictionnaires Le Robert, Paris.

Résumé :

Notre travail de recherche est intitulé « *L'explicitation comme procédé d'adaptation dans la traduction du Coran, cas de la traduction de Jaques Berque* ». Nous avons choisi la technique de l'explicitation en traduction du Coran, car elle est un bon procédé pour faire comprendre le sens du texte coranique aux lecteurs d'arrivée, et qu'elle consiste à rendre explicite dans le texte cible ce qui était implicite dans le texte source. Par ailleurs, le sens des versets du Coran n'est pas toujours direct et explicite, pour cela le traducteur a besoin à ce procédé puisqu'il permettra de rendre sa traduction plus claire et compréhensible au lecteur. Cette étude a pour objectif de clarifier le procédé de l'explicitation, et d'examiner les différents problèmes de la traduction dus à la différence des deux systèmes linguistiques français et arabe.

Les mots clés: *L'explicitation -l'adaptation - la traduction-la traduction du Coran*

المخلص:

عنوان مذكرة بحثنا هو "الإظهار بوصفه تقنية تكيف في ترجمة القرآن، حالة ترجمة جاك بيرك". وقد اخترنا تقنية الإظهار في ترجمة القرآن، لأنها عملية جيدة لجعل معنى النص القرآني واضحاً جلياً لقراء اللغة المترجم إليها، وهي تتمثل في توضيح ما هو ضمني في النص المصدر لتجعله مفهوماً في النص الهدف. علاوة على ذلك، فإن معنى آيات القرآن الكريم لا يكون دائماً مباشراً وصريحاً، فلذلك يحتاج المترجم إلى هذه العملية لأنها تجعل ترجمته أكثر وضوحاً وفهماً للقارئ. تهدف هذه الدراسة إلى تبيين عملية الإظهار، ودراسة مشاكل الترجمة المختلفة التي سببها الاختلاف بين اللغتين الفرنسية والعربية.

كلمات مفتاحية: الإظهار - التكيف - ترجمة - ترجمة القرآن

Abstract :

Our research is entitled: "explicitation as a technique of adaptation in the translation of the Quran - case of Jacques Berque's translation" we have chosen the technique of explicitation in the translation of Quran, because it is a good technique for making the meaning of the Quranic text understandable and clear for foreign readers and it consists of making explicit in the target text what was implied in the source text. Moreover, the meaning of the verses of Quran is not always direct and explicit, for this the translation needs this technique since it will make his translation more clear and understandable to the reader. This study aims to clarify the process of explicitation and to examine the different problems of the translation to difference between the two linguistics systems French and Arabic.

Key words: explicitation, adaptation, translation, Quran translation.